

sans aucunes provisions. Le même M. Marcil et M. Antoine Lavalée ont rapporté qu'il leur fallut marcher toute la nuit pour se tenir éveillés et ne pas être gelés.

Dans leur esprit de foi nos bons Canadiens songèrent au chapelet et ce fut M. Brault, de Letellier, qui se chargea de le réciter ! Mais on répondait mal parce que *les dents claquaient dans la bouche !*

Le matin on put aborder un rivage et le vapeur réussit à se faire un chemin à travers les glaces ; mais le froid avait endommagé bien des nez, des oreilles, des joues, des mains et des pieds.

Quel courage chez les nôtres !

*Enfin en 1877*, et cette date est mémorable, un contingent préparé conjointement par M. Charles Lalime et par le célèbre Père Lacombe, et composé de près de 400 familles canadiennes-françaises venues de la Province de Québec et des Etats-Unis arriva au Manitoba.

Comme s'écrie si justement M. l'Abbé Fillion dans sa "Page d'Histoire" :

" Les paroisses de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Pie, de Letellier, de Saint-Joseph, de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo étaient fondées."

Voilà l'origine des paroisses du *régime nouveau* à l'allure plus allègre et au progrès plus rapide que les paroisses de l'*ancien régime*, comme Saint-Norbert et Saint-François-Xavier.

#### VITALITÉ DE NOTRE RACE.

Ces nouveaux colons avaient à lutter contre bien des obstacles. D'abord, la pauvreté les condamna à bien des privations ; puis, l'inexpérience d'un pays à nul autre pareil, leur fit perdre bien du temps et le fruit de bien des sueurs ; l'insuffisance de la nourriture et du logement, l'éloignement des parents et des amis, et de tout centre, leur causèrent bien des chagrins amers et les condamnaient à une sorte d'exil.